



Frère Yves-Marie Lequin
Couvent du Saint-Sacrement à Nice

Lire le podcast

Évangile

TO-33 - Jeudi

Luc 19, 41-44

En ce temps-là, lorsque Jésus fut près de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : « Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux. Oui, viendront pour toi des jours où tes ennemis construiront des ouvrages de siège contre toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés ; ils t'anéantiront, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait. »

Méditation

Refuser un cadeau ?

Aujourd'hui, l'évangile nous révèle un visage de Jésus qui contraste avec l'image que nous nous en faisons parfois : un Jésus triste, en larmes. « En voyant Jérusalem, il pleura sur elle. » Pourquoi cette douleur ? Parce que cette ville, si belle, si symbolique, ne reconnaît pas ce qui pourrait lui apporter la paix. Elle passe à côté de l'essentiel : la visite de Dieu en personne.

Imaginez cette scène : vous avez préparé un cadeau précieux, mais le destinataire le refuse, pire, il le rejette avec mépris et vous reproche même d'y avoir pensé. C'est ce que vit Jésus. Il est la paix, l'amour, la lumière. Pourtant, Jérusalem, au lieu de l'accueillir, persiste dans ses divisions, ses calculs et ses peurs. « Tes ennemis t'encercleront, t'anéantiront… »

Jésus ne menace pas : il constate. Quand on refuse l'amour, on s'enferme dans la violence, la solitude et la peur.

Jérusalem signifie « demeure de la paix ». C'est sa vocation, mais aussi celle de chacun de nous. Son refus nous interroge : et nous, quels dons de Dieu laissons-nous de côté ? Jésus nous rend visite à travers une prière qui nous touche, une aide inattendue dans l'épreuve, un désir de silence, un geste fraternel qui nous semble nécessaire, même s'il va à l'encontre de nos habitudes. Nous avons bien reçu le message, mais trop souvent, nous ne répondons pas. Il se perd alors dans le bruit de nos vies surchargées.

L'apôtre Pierre témoigne d'un « Jésus qui passe en faisant le bien » (Ac 10, 38). Soyons attentifs : ce Jésus qui passe en faisant le bien, il est présent. Accueillons dès maintenant la paix qu'il nous offre.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville